

bonne sainte Anne un culte si persévérant et si expressif, que le pèlerinage à son sanctuaire du nouveau monde devait naturellement faire partie du programme de l'illustre visiteur.

— Monseigneur le Comte de Paris avait hâte, disait-il, de fouler le sol historique du vieux Québec, théâtre de tant d'héroïsme et de gloire aux jours du drapeau fleurdelysé. Il n'avait pas moins hâte d'aller rendre hommage à la patronne de la fidèle Bretagne, sanctuaire et château-fort des traditions monarchiques. Depuis le commencement de mon exil, loin de ma patrie, disait le royal visiteur, j'ai été privé de la consolation de faire mon pèlerinage annuel à Sainte-Anne d'Auray. Ici, au moins, je veux m'accorder ce bonheur. Je tiens, avant toutes choses, à faire mon pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré." On objecta la difficulté de concilier un tel projet avec les exigences du programme de réception. Monseigneur insista, et l'on partit pour Sainte-Anne.

Outre la suite du comte et de son fils, Mgr le duc d'Orléans, composée de M. le duc d'Uzès, M. le marquis de Lasteyrie, le colonel Parseval, M. le comte d'Haussonville, le capitaine Morhain, le Dr Récamier et M. la Chambre, un groupe des citoyens les plus distingués de Québec voulurent accompagner les touristes au sanctuaire. Parmi eux se trouvaient Son Honneur le Maire Frémont, et les honorables juges Casault et Routhier.

— A l'arrivée du train spécial, les grandes cloches de la Basilique saluèrent de leurs joyeuses volées les illustres pèlerins. Le Révérend Père Supérieur, accompagné des Pères de la communauté, reçut le comte de Paris et sa suite, et leur fit voir la basilique, les chapelles latérales, et tous les souvenirs historiques qu'on y conserve. La chasuble brodée par la mère de Louis XIV, la pieuse Anne d'Autriche, rappela au royal visiteur les dons précieux prodigués par cette même reine aux deux sanctuaires de France, Apt et Auray, où sainte Anne est le plus vénérée.